

Les pierres précieuses et la bible

La première mention biblique d'une pierre précieuse se trouve en Genèse 2:11, 12, passage selon lequel Havila était un pays où il y avait du bon or, “ le bdellium et la pierre d'onyx ”.

On évaluait la richesse de quelqu'un en partie aux pierres précieuses qu'il possédait ; il semble que des rois tels que Salomon et Hizqiya en possédaient en quantité (1R 10:11 ; 2Ch 9:10 ; 32:27).

On offrait des pierres précieuses en cadeau (1R 10:2, 10 ; 2Ch 9:1, 9), elles constituaient parfois une partie du butin pris à la guerre (2S 12:29, 30 ; 1Ch 20:2) et on en faisait le commerce, par exemple chez les Tyriens de l'Antiquité (Éz 27:16, 22).

Dans un chant funèbre divinement inspiré à propos du “ roi de Tyr ”, Ézékiel déclara : “ Toutes les pierres précieuses te recouvraient : rubis, topaze et jaspe ; chrysolithe, onyx et jade ; saphir, turquoise et émeraude ; et d'or était le travail de tes montures et de tes alvéoles en toi. ” (Éz 28:12, 13). Babylone la Grande, ville symbolique, est représentée richement parée de pierres précieuses. Ré 17:3-5 ; 18:11-17.

Si les anciens arrondissaient et polissaient les pierres précieuses, il semble que généralement ils ne les facettaient pas, comme le font les artisans aujourd'hui. Les Hébreux et les Égyptiens se servaient d'émeri (corindon) ou de poudre d'émeri pour polir les pierres précieuses. Celles-ci étaient

souvent sculptées et gravées. Apparemment, les Hébreux savaient graver les pierres précieuses bien avant d'être esclaves en Égypte, où la gravure était aussi un art.

L'anneau à cachet de Juda était sans doute gravé (Gn 38:18).

Emplois des bijoux et pierres précieuses dans le culte.

Dans le désert, les Israélites eurent le privilège de prélever en contributions divers objets de valeur pour le tabernacle ainsi que pour l'éphod et le pectoral du grand prêtre ; ils offrirent certainement des objets que leur avaient donnés les Égyptiens quand ils les avaient pressés de partir (Ex 12:35, 36). Ces objets comprenaient “ des pierres d'onyx et des pierres à enchâsser pour l'éphod et pour le pectoral ”. (Ex 25:1-7 ; 35:5, 9, 27.)

Il y avait deux pierres d'onyx sur les épaulières de l'éphod du grand prêtre, et les noms des 12 tribus d'Israël étaient inscrits sur les pierres, 6 sur chaque. “ Le pectoral du jugement ” était orné de quatre rangées de pierres précieuses ; le récit précise : “ Une rangée : rubis, topaze et émeraude, la première rangée. La deuxième rangée : turquoise, saphir et jaspe. La troisième rangée : léshem, agate et améthyste.

La quatrième rangée : chrysolithe, onyx et jade. Elles étaient enchâssées avec des montures d'or dans leurs garnitures. ” Le nom d'une des 12 tribus d'Israël était inscrit sur chacune de ces pierres.

Jéhovah n'autorisa pas David à bâtir le temple de Jérusalem (1Ch 22:6-10), mais, âgé, ce roi eut la joie de réunir des matériaux précieux en vue de sa construction,

notamment “ des pierres d’onyx, des pierres à enchâsser avec du mortier résistant, des pierres pour les mosaïques, toute pierre précieuse et des pierres d’albâtre en quantité ”. Il fit des contributions importantes de matériaux, et l’ensemble du peuple apporta aussi ses contributions (1Ch 29:2-9). Quand Salomon construisit le temple, “ il recouvrit [...] la maison de pierres précieuses pour la beauté ”, c’est-à-dire qu’il l’en parsema. — 2Ch 3:6.

Emploi figuré. L’apôtre Paul, après avoir identifié Jésus Christ au fondement sur lequel les chrétiens doivent bâtir, mentionna des matériaux de construction de différentes sortes en rapport avec le ministère chrétien. Il indiqua que parmi les matériaux de choix il y aurait, figurément parlant, “ des pierres précieuses ” capables de résister à la force du “ feu ”. — 1Co 3:10-15.

Les Écritures utilisent parfois les pierres précieuses comme symboles des qualités de choses ou de personnes célestes ou spirituelles.

Les cieux s’ouvrirent pour Ézékiel et, dans deux visions, il vit quatre créatures vivantes ailées avec, à leurs côtés, quatre roues ; l’aspect de chaque roue était comme “ l’éclat de la chrysolithe ”, c’est-à-dire de couleur jaune ou peut-être verte (Éz 1:1-6, 15, 16 ; 10:9). Plus tard, Daniel vit un ange, “ un certain homme vêtu de lin ”, dont le “ corps était comme de la chrysolithe ”. — Dn 10:1, 4-6.

Ézékiel encore, lorsqu’il eut une vision de la gloire de Jéhovah, vit “ quelque chose qui était semblable d’aspect à une pierre de saphir [bleu foncé], la ressemblance d’un trône ”. (Éz 1:25-28 ; 10:1.)

La gloire de Jéhovah Dieu lui-même est comparée à la beauté éblouissante des pierres précieuses, car, lorsqu'il contempla le trône céleste de Dieu, l'apôtre Jean déclara : “ Celui qui est assis est semblable d'aspect à une pierre de jaspe et à une pierre précieuse de couleur rouge, et tout autour du trône il y a un arc-en-ciel semblable d'aspect à une émeraude. ” — Ré 4:1-3, 9-11.

“ La ville sainte, la Nouvelle Jérusalem ”, autrement dit “ la femme de l'Agneau ”, est représentée avec un éclat “ semblable à une pierre très précieuse, comme une pierre de jaspe qui brille comme du cristal ”.

Les 12 fondements de sa muraille “ étaient ornés de toutes sortes de pierres précieuses ”, une pierre différente pour chaque fondement : jaspe, saphir, calcédoine, émeraude, sardonyx, sardoine, chrysolithe, béryl, topaze, chrysoprase, hyacinthe et améthyste. Les 12 portes de la ville étaient 12 perles. — Ré 21:2, 9-21 ;

Dans l'antiquité les bijoux étaient portés comme parure aussi bien par les hommes que par les femmes dès le début des temps bibliques. Aujourd'hui, on réserve l'appellation de pierres précieuses au diamant, à l'émeraude, au rubis et au saphir, les autres pierres rares et belles étant considérées comme semi-précieuses.